N'exhibez pas à tous propos votre "trouvaille"; ces chocs répétés peuvent le tuer, et de toute façon, chaque manipulation aggrave son état.

Ne lui donnez ni pain trempé dans du lait, ni vin sucré, ni viande hâchée, mais quelques dés de joue ou de coeur humectés d'eau (50g par jour en 1 ou 2 fois, pour une buse ou une chouette).

Ne le forcez pas à boire, il avalera de travers Mouillez sa nourriture. Utilisez de longues pincettes pour le gaver (il ne mangera pas seul au début).

Immobilisez sommairement une aile fracturée, en la tenant en position naturelle, le long du corps par un bandage de scotch (proscrire absolument le sparadrap indécollable sur les plumes) Pour les plaies ouvertes et infectées, voyez un vétérinaire.

Sachez enfin que tous les rapaces sont protégés Normalement, capture et transport sont interdits Vous devez donc signaler votre découverte au plus tôt, à une association de protection.

Redécouverte de la Gentiane pneumonanthe dans la Somme

Dans l'article sur les Gentianes et sur les Argus, nous avons indiqué que la Gentiane pneumonanthe n'avait pas été retrouvée depuis plusieurs décennies dans la Somme. Pourtant, c'est chose faite depuis fin septembre : Dominique GAUDEFROY, botaniste amateur d'Amiens, vient de nous faire part de la découverte de cette Gentiane que bien des botanistes chevronnés ont recherchée en vain.

La station, qui ne figurait pas dans les vieux livres, est quand même proche des localités citées au début du siècle. C'est pour des raisons de protection que nous ne citons pas plus précisément l'endroit, nous préférons laisser les Gentianes fleurir dans leur marais tourbeux plutôt que de les voir se dessécher et se décolorer dans des herbiers.

Guidé par Dominique GAUDEFROY, je me suis rendu le 2 octobre dans ce marais qui consiste en une série de pâtures tourbeuses, mais pas trop humides. Les Gentianes, pour la plupart, étaient encore en boutons, ce qui m'étonna car dans le Laonnois, elles fleurissent en août. Les vaches qui avaient séjourné dans ces pâtures semblaient avoir respecté dans l'ensemble les fleurs.
17 pieds fleuris furent découverts en trois endroits différents. La plupart des pieds semble court sur tige par rapport à ceux que j'ai rencontrés dans l'Aisne, mais c'est peut être parce qu'ici ils ne sont pas étouffés par d'autres plantes, les vaches leur faisant en quelque sorte une place au soleil en mangeant les végétaux voisins.

La relative abondance de la Gentiane pneumonanthe peut laisser espérer que l'argus de la Gentiane subsiste encore dans ce marais. Ce sera à vérifier l'été prochain.

C'est vraiment une découverte magnifique qui nous réconforte face aux destructions de toutes sortes de nos marais. Félicitons Dominique GAUDEFROY, en attendant qu'il nous découvre d'autres plantes rares et supposées disparues du département de la Somme, comme, pourquoi pas, la Gentiane croisette.

Concernant cette dernière Gentiane, j'ai effectué quelques recherches dans l'Aisne cet été. La localité entre Laon et Reims est toujours intacte et les petits papillons bleus volaient dans les clairières où poussent quelques pieds de Gentianes. J'ai essayé de trouver une localité citée par le professeur BOURNERIAS, près de Marchais,

mais je n'ai découvert qu'un seul pied étouffé par une plantation d'Epiceas. Dans 10 ans, ce pied sera mort, mais les Epiceas laisseront déjà envisager à leur propriétaire, un gain important. J'espère que ce n'est pas la localité du professeur BOURNERIAS et qu'il me restera à la découvrir l'an prochain.

Au camps militaire de Sissonne, début juillet, j'ai trouvé un exemplaire de l'Argus Maculinea alcon rebeli, ce qui impliquait obligatoirement la présence de la Gentiane croisette dans les parages et effectivement, j'en vis un pied en fleurs. Ne disposant d'aucune autorisation et étant survolé d'ailleurs par des Mirages F1 tirant à obus réels sur des cibles proches, je n'ai pu entreprendre des recherches plus complètes.

Autre bonne nouvelle, je viens d'apprendre que le professeur WATTEZ connaissait une station de Gentiane croisette comprenant une trentaine de pieds dans l'Oise, station autre que celle de Creil.

L'Argus de la Gentiane semble avoir ainsi quelques atouts de plus pour survivre, ce que nous vérifierons l'été prochain, mais de toutes façons, il faudrait d'urgence protéger absolument les quelques localités picardes de Gentianes pneumonanthe et croisette qui sont à la merci d'une ballastière, d'une autoroute, d'une plantation d'Epiceas, ou encore, (à Sissonne), de la chenille d'un char AMX ou d'un obus de Mirage F1 !

Maurice DUQUEF

Avez-vous eu les nº 1 et 2 de Picardie-Ecologie ? Sinon vous pouvez nous les commander au prix unitaire de 5 F (port compris) à l'adresse suivante : Maurice DUQUEF - 5 rue des 3 Catel FERRIERES 80470 AILLY S/SOMME